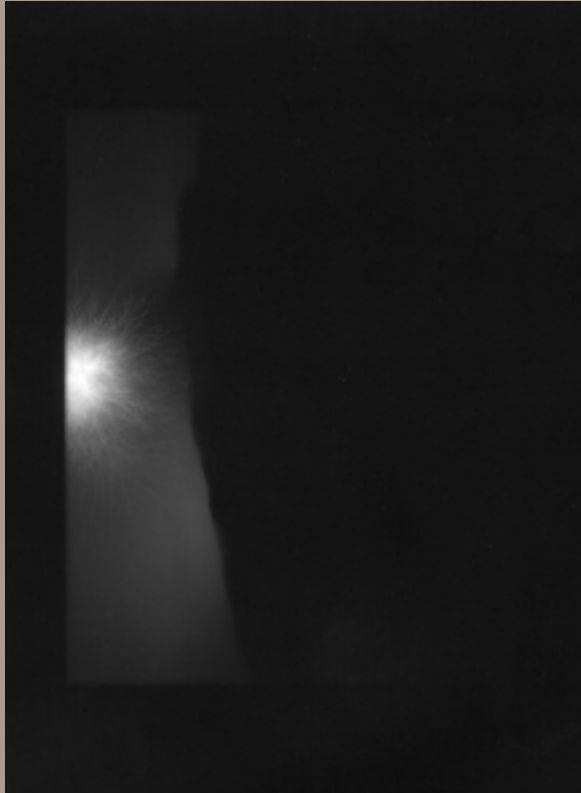


MARIE-JEANNE MUSIOL

CORPS DE LUMIÈRE
BODIES OF LIGHT



CORPS DE LUMIÈRE
BODIES OF LIGHT

MARIE-JEANNE MUSIOL

CORPS DE LUMIÈRE
BODIES OF LIGHT

Avec un texte du professeur Konstantin Korotkov

With a text by Professor Konstantin Korotkov

Axe Néo-7
art contemporain

AVANT-PROPOS

L'ÉTONNANTE INFORMATION portée par les champs énergétiques qui entourent les corps commence à bousculer notre perception habituelle du monde manifeste. À l'aide d'appareils aux optiques diverses, nous allongeons la vision, en la dirigeant non plus seulement vers les replis du corps mais *autour*, là où l'on croyait que dominait le vide. L'intense présence d'ondes et de fréquences dans ce soi-disant vide devient maintenant palpable avec les images qu'on en donne, entre autres par l'électrophotographie ou la photographie Kirlian.

Marie-Jeanne Musiol élabore depuis six ans une métaphore de la lumière, exprimée dans des centaines de captations momentanées – états d'énergie autour du vivant qui se transforment chaque nanoseconde et que l'on peut désormais fixer sur pellicule. En envoyant des ondes électromagnétiques au moyen d'un appareil pour sensibiliser les corps biologiques, les minéraux ou les objets inertes, elle provoque l'apparition d'une décharge coronale, sorte d'enveloppe lumineuse constituée d'une multitude de filaments.

Cette décharge rend visible le champ énergétique qui entoure le corps et qui est porteur des empreintes physiologiques et psychiques propres aux sujets photographiés. Comme la charge électrique d'un organisme vivant n'est pas constante et dépend de plusieurs conditions, c'est le caractère fluctuant des interactions qui est ainsi observé et enregistré.

Dans cette optique, les corps biologiques ne sont plus envisagés comme des entités solides aux propriétés immuables, mais comme des systèmes ouverts et des organisations dynamiques de champs. Les champs électromagnétiques que capte spécifiquement la photo Kirlian seraient des conduits pour le transfert direct d'une information signifiante qui court-circuite les canaux sensoriels habituels. Cette information complexe régulerait aussi bien la croissance que l'homéostasie des organismes vivants.

Le physicien russe Konstantin Korotkov, qui a mis au point un programme informatique de pointe pour normaliser et interpréter les observations de décharges coronales autour des corps, résume dans son texte quelques-uns des principaux aspects qui fondent l'intérêt de l'électrophotographie à l'ère de l'information.

Le travail d'artiste de Marie-Jeanne Musiol ne suit pas la méthode mais plutôt les intuitions contenues dans l'approche scientifique de Korotkov. La lumière, ou son absence signifiée par de véritables trous noirs, est révélatrice de l'état fluctuant

des corps. La lumière est cette métaphore qui entraîne notre perception souvent statique, fixée sur l'univers dense des objets, vers une vision plus fluide de la matière.

Si les ondes de toutes sortes sont porteuses d'information, comment les percevoir et en mesurer la portée et les effets, sinon à travers leur résonance avec l'incorruptible spécificité du corps biologique compris comme interface? Le corps avec sa matérialité et sa résistance canalise les ondes dans des tracés qu'il nous faut découvrir. Pour être fidèle à cette réalité du corps tout en évitant les spectaculaires colorations qui caractérisent les émanations lumineuses, Marie-Jeanne Musiol a choisi la photo monochrome et le petit format pour respecter l'échelle du un à un. Ici, la métaphore de la lumière se manifeste d'abord à l'intime avant de gagner l'univers.

Parmi les problématiques qu'elle explore depuis quelques années, la galerie Axe Néo-7 art contemporain a entrepris d'examiner certaines « conditions de la matière » comme la prolifération, la dissipation, l'oscillation, l'entropie et l'enthalpie. Toutes ces manifestations existent et se mesurent dans leur résonance au corps, site premier de l'expérience – un corps dont la présence concrète se comprend de plus en plus comme un niveau d'énergie donné dans un champ quantique. Avec cette publication sur l'émanation, nous souhaitons fixer un moment de cette réflexion.

L'éditeur



TRAVERSER LA MATIÈRE

Marie-Jeanne Musiol

C'EST UN MINCE FILET de lumière, définissant à contre-jour le pourtour d'une feuille de caoutchouc, qui a d'abord signalé l'illumination dont je n'avais qu'une intuition diffuse. Vue comme cela, à contre-jour, la lumière semblait émaner de la feuille et se couler dans un flux qui entourait la plante.

Dans le même temps, ayant beaucoup marché Auschwitz, le camp de concentration, j'éprouvais une réelle impuissance à exprimer avec la photographie ce que le site *dégageait* invisiblement. L'eau des étangs, les arbres de la forêt avec leurs racines dans les cendres me paraissaient travailler une matière qui continuait de se manifester dans un registre sensible avec une énergie palpable.

Cette matière n'était ni morte ni banalement soumise au rythme cyclique des saisons: elle me touchait dans ce qu'elle avait d'actif et de changeant, au-delà de ses apparences d'inertie. Pour exprimer adéquatement cette présence énergétique par la photo, il fallait trouver, me semblait-il, un équivalent qui ne serait pas simplement métaphorique.

Je cherchais donc activement le moyen ou l'outil qui dirait cette dimension. L'électrophotographie, dite photo Kirlian, s'est présentée au hasard d'une lecture. Je découvrais avec étonnement qu'au moyen d'un appareil calibré pour produire un champ électromagnétique, on pouvait induire dans un corps biologique une réaction qui se traduisait par l'émanation d'un champ lumineux autour du sujet. Ce champ lumineux, enregistré sur photo ou sur vidéo, rendait compte avec une grande exactitude de la mouvance biologique et psychique du sujet, à l'instant même de la captation.

J'étais plus particulièrement sollicitée par la nature directe du procédé qui permettait enfin de doubler la lecture interne très précise obtenue par la radiographie, la microscopie, l'ultrason ou la résonance magnétique avec un constat tout aussi détaillé de ce que *diffusait* le corps et dont on pouvait saisir l'image comme l'expression exacte d'un état énergétique ambiant.

Champs de lumière

Dans ce nouvel ordre de vision, je n'appréhendais plus seulement le sujet humain, végétal ou minéral comme une chose en soi,

l'entité solide et compacte que l'on perçoit habituellement avec des limites bien définies. Je voyais plutôt une entité lumineuse dont la portée excédait les frontières de la masse physique pour investir l'espace autour et entre les solides. Simultanément matière et fréquence, densité et lumière, résistance et interface, l'objet réunissait soudain des qualités opposées mais cohérentes, visibles dans la photo.

Entrée dans ce regard, il m'est devenu apparent depuis que le corps biologique se constitue comme un résonateur au cœur d'une multitude de champs. Parce qu'il est situé à la limite d'états qui s'expriment différemment selon qu'ils sont matériels ou énergétiques, le corps participe des deux. Dans les images Kirlian, cette double appartenance se confirme pleinement lorsque nous voyons la matière apparaître, entourée de son champ lumineux porteur d'informations significatives sur des états qu'il est encore trop tôt pour nommer avec justesse.

Si les champs de lumière captés par la photo Kirlian sont vraisemblablement des champs d'information, peut-on imaginer que ces champs lumineux véhiculent des informations pour la formation, la croissance et l'évolution des organismes? Que par eux s'expriment aussi de façon visible tous les blocages et les résistances qui retardent le transfert d'information et qui entraînent de véritables pertes dans la transmission? Nous voici transposés au cœur des possibles.

Phénomènes vibratoires

À cette jonction particulière, la matière se manifesterait plutôt comme un phénomène vibratoire, une singularité dans le flux ininterrompu des fréquences: la cristallisation d'une fréquence donnée qui prend pour nous la forme d'une main, d'une feuille de frêne ou d'un morceau de métal. L'entité de la main ou de la feuille n'est pas arrêtée dans sa masse, mais continuellement ouverte à ce qui la traverse.

Pour sa part, la lumière, qui a la particularité d'être à la fois onde et particule, transite par ce corps biologique et *l'informe*. L'état du corps qu'elle pénètre détermine alors ce qui deviendra visible dans la couronne lumineuse enregistrée par la photo. Dans cet échange, le corps agit comme interface et capte à la fois les résonances internes et externes dont les pulsations se lisent dans l'image comme l'apparition et la disparition du rayonnement, son intensité, la force et la régularité de sa projection (figure 38). Les luminescences autour des corps s'orchestrent dans un langage cohérent qui a déjà ses protocoles d'interprétation pour le sujet humain (P. Mandel, K. Korotkov).

Après avoir lacéré pour la première fois une feuille à plusieurs endroits, j'ai été bouleversée de constater que des zones entières tombaient dans le noir et n'arrivaient plus à rayonner (figure 50). Si la feuille était par contre magnétisée par l'imposition des mains, elle diffusait avec une intensité renouvelée malgré la blessure (figure 28, droite). Cet état de réparation pouvait durer

plusieurs heures. Plus étonnamment encore, **la feuille répondait également à une action directe de la pensée**, sans imposition des mains, pour regagner sa capacité d'irradier (figure 51).

Différents niveaux de phénomènes vibratoires se manifestent à travers des images aux configurations particulières. Pour les objets inertes et les minéraux, nous constatons que le rayonnement est uniforme et indicateur d'une conductivité habituelle (figures 54 et 55). Mais l'empreinte énergétique de chacun de ces objets est, elle, déjà unique. Pour les corps biologiques, les luminescences suivent la courbe active de vitalité et répondent instantanément aux particularités des interventions: coupure, aspersion de produits chimiques, magnétisation, disséction, transfert d'intention par la pensée directe. C'est cette résonance de la matière qui chaque fois me surprend et m'émeut.

Réactions immédiates

Je me suis souvent demandé si cette réactivité propre aux plantes n'était pas liée à une forme d'intelligence dont la subtilité échappe à nos catégories grossières de la matière où seul animaux et humains sont réputés éprouver des sensations et réagir. Toucher la plante, la lacérer, la magnétiser ou lui intimer par la pensée un rayonnement accru sont autant d'interactions qui entraînent chez elle des effets immédiats, pouvant être photographiés. Sortis du registre des possibles et actualisés, ces effets d'ordre énergétique sont visibles dans l'image Kirlian.

J'irais plus loin. Peut-être bien que, par analogie, la photo serait-elle plus que le simple transfert sur papier de l'image d'un sujet et de son rayonnement, comme celui de la feuille de géranium ou de plantain. La photo, comme capteur et émetteur, pourrait transmettre à travers ce qu'elle représente une fréquence spécifique capable de susciter une réaction invisible chez celui qui regarde, fréquence de projection qui serait harmonisée à la fréquence originelle photographiée. L'effet photographique ne serait alors pas seulement de l'ordre de la représentation des signes organisés qui construisent le sens matériel, émotif ou symbolique – mais aussi de l'ordre de l'immédiat qui transmet réellement une information encodée dans des fréquences lumineuses, avec des effets directs. L'image de la feuille de lierre, réparée par une imposition des mains, émettrait par exemple une fréquence de guérison susceptible d'être reçue et intégrée comme telle à un niveau subtil par le spectateur.

La photographie a toujours été pour moi plus qu'une simple représentation : une véritable transmission de signaux qui agissent sur celui qui reçoit ou qui est en proximité.

Frontières perméables

Tout comme la mince couche papier de l'épreuve photographique, la peau, métonymie du corps, est une surface réceptive qui absorbe et qui projette. Véritable interface, elle est à la convergence de systèmes ouverts où l'échange se fait sous forme d'énergie et d'information. Selon les circonstances, les

transactions avec la peau / interface prennent un aspect corpusculaire et fonctionnent alors avec les lois physiques habituelles : gravité, causalité, vitesse inférieure à celle de la lumière. Sous leur aspect ondulatoire, les échanges agissent au contraire à de très hautes fréquences, ont une structure holographique, véhiculent une information complexe et s'étendent à un espace où les lois connues ne sont plus opérantes pour contenir l'expérience.

Dans cette dimension, *l'échange d'information est primordial* : le corps et la peau en sont les résonateurs, les filtres. Les points d'acupuncture et le réseau des méridiens concrétisent par exemple la projection visible d'une structure de champs sur la surface du corps (K. Korotkov). Il pourrait en fait y avoir différentes structures de champs et plusieurs projections possibles qui, à partir du corps, étendraient leur résonance dans l'espace (G. Calligaris). Et le cerveau qui construit mathématiquement la réalité en interprétant des fréquences venant d'une dimension transcendant le temps et l'espace serait un hologramme interprétant un univers holographique (K. Pribram).

Ce biochamp auquel je veux faire allusion métaphoriquement avec des photos de fragments de peau, comme une surface poreuse aux multiples points d'entrée et de sortie, nous met en lien avec la dimension cosmique. Grains de beauté qui opèrent comme des petites fenêtres, des ouvertures parsemées sur la matière (figures 40 et 41). Nous avons besoin de dresser de nouvelles cartes pour organiser et intégrer l'information subtile qui provient d'autres niveaux.

Trous noirs

Cependant, tout n'est pas que lumière et il arrive aussi que la matière résiste. La tache noire exprime l'interférence qui bloque la transmission ininterrompue du flux lumineux. Elle dit la blessure, la maladie ou même la mort. Des zones entières du corps sont parfois dans l'impossibilité d'entrer en résonance avec les fréquences lumineuses et de les convoyer. Ces surfaces atteintes agissent alors comme des trous noirs qui absorbent la lumière et l'annulent.

Souvent la blessure étend son influence à d'autres zones du réseau, qui perdent ainsi toute capacité de rayonnement (figure 28, gauche). La déperdition est contagieuse. Pour en renverser le cours, il faut rétablir la réceptivité du corps biologique. Par la magnétisation ou l'action de la pensée directe qui transmet une volonté désirante de restauration et de guérison sur le corps atteint, nous pouvons inverser la situation de perte pour rediriger les fréquences lumineuses vers les zones paralysées, qui regagnent alors leur pleine capacité vibratoire et lumineuse (figure 28, droite).

Je suis toujours saisie de voir comment le désir et sa projection sur un sujet biologique a un effet tangible qui modifie physiquement la chose. Aussi, comment des situations de mutilation et de perte profonde sont réversibles (figure 29, haut). Les trous noirs, synonymes de pertes substantielles, ne sont pas des fatalités mais sont constamment travaillés par les forces actives qui les

traversent. Aussi, leur incapacité à diffuser, à vibrer à des fréquences susceptibles de transmettre la lumière peut n'être que temporaire et générer une situation transitoire où la lumière demeure bloquée et non exprimée. Mais la qualité réceptive de l'interface – plante ou corps – peut souvent être restaurée.

Situations

Dans le flux et le reflux des manifestations des entités biologiques, parfois au bord de la disparition, parfois en regain de lumière, d'innombrables situations se matérialisent. Impossible d'en rendre compte exhaustivement. J'en choisis quelques-unes, emblématiques de toutes les autres, pour les organiser en constellations sur un mur, selon un rythme où l'histoire des accidents et des possibles devient la narration.

L'incessante activité énergétique prend ici différentes formes – vitalité, proximité, précarité, séparation, perte, rétablissement – et exprime nos rapports immédiats avec le monde. Entre la promesse du virtuel – la graine en puissance (figure 34) – et la perte totale qui s'annonce sur la photo par « une trace d'émission laissée là, pantelante, au bord du noir » (R. Gagnier, figure 58), quel parcours s'est déployé ?

Je disperse les photos sur le mur comme un lancer de dés : esquisse de quelques configurations momentanées, petites métaphores d'une séquence d'événements qui aurait pu être tout à fait autre. Événements aux réverbérations cosmiques mais qui

se lisent dans notre registre terrestre comme des narrations de la blessure, de la perte et de la restauration.

Nouveaux états

Je pressens dans chaque photo Kirlian un mouvement unique de la matière. Jamais fixe ni entièrement prévisible, elle répond plutôt à une dynamique de probabilités au cœur d'un transfert d'information. Toutes ces possibilités de vie, de lumière, de perte sont suspendues, en puissance d'expression, et passent à la réalité dans la captation d'une photo singulière. La vie est la manifestation de ces fluctuations permanentes.

Ici, j'ajouterais que les pensées et les idées ont aussi une vie propre et un corps énergétique. Pouvons-nous envisager la contamination sérielle des corps énergétiques entre eux, des convergences à l'échelle planétaire de formes-pensées et de formes-événements positives ou négatives? Comme la matière, les pensées créent leurs propres zones d'influence, elles-mêmes contenues dans des champs d'échange supérieurs.

Chaque système élémentaire de matière ou de pensée s'intégrerait donc à une structure de champ d'un niveau hiérarchique plus élevé: l'ordre explicite des choses, celui que nous voyons manifesté, se repliant dans un ordre implicite d'échanges plus subtils pour se fondre dans l'ordre supraimplicite qui fonderait la totalité des transferts (D. Bohm). Nous avons donc la possibilité de nous situer consciemment dans des champs d'information

et de lumière à *la signification croissante*. Parfois, d'autres forces sont à l'œuvre pour désorganiser et modifier l'information qui nous entoure. La photo Kirlian n'est que la figuration rudimentaire de ces échanges complexes et subtils.

Quand je touche un corps ou une plante, j'entre dans une relation énergétique et une dynamique aux répercussions considérables. Quand j'en saisis par la photo le court moment d'expression, je suis toujours profondément touchée par les infinies possibilités qui se déploient et le cours qu'elles peuvent prendre pour se matérialiser. Je suis aussi convaincue que cette connaissance appartient à tous.

PENETRATING MATTER

A thin streak of light surrounding the leaf of a rubber plant first alerted me to the reality of an illumination about which I had only a faint notion. At the same time, having walked Auschwitz extensively, I was experiencing the real impossibility of expressing through photography the energetic presence felt in this site where the water of the ponds, the trees of the forest, with their roots grounded in human ashes, were acting subtly upon matter. To express this situation adequately, I felt that I needed more than a metaphoric equivalent.

I set out to find an instrument that would render visible this intuited energetic presence and I accidentally came across Kirlian photography. With great excitement, I learnt that by inducing an electromagnetic

field around an object, I could elicit a field of light. Recorded on photo or video, it carried highly precise information on the physical and psychic state of the subject. Whereas radiography, magnetic resonance imaging or ultrasound give readings of the inner body, Kirlian imagery captures the energy the body gives out or reacts to.

In this new order of vision, I was not only perceiving the human, plant or mineral subject as a solid entity but as a luminous one, with a range of effects exceeding sheer mass. Simultaneously matter and frequency, density and light, resistance and interface, the object was suddenly acquiring opposite but coherent qualities, as seen in the photographs.

Fields of several kinds surround the body. The fields of light captured by Kirlian photography are probably fields of information through which vital information for the evolution and maintenance of organisms is transferred. Similarly, resistances and blockages preventing this transfer result in visible loss of luminosity, which becomes apparent in the images as dark masses (fig. 28, left).

Light, which is both a particle and a wave, transits through the biological body acting as an interface. At this junction, pulsations become visible as emanations expressing various states of appearance, disappearance, intensity, regularity (fig. 38). These luminescences around bodies are orchestrated in a coherent language with its own protocols of interpretation (P. Mandel, K. Korotkov).

After having lacerated a leaf in several places for the first time, I was overwhelmed to witness how entire zones turned black and were

unable to radiate (fig. 50). If the leaf was magnetized with the hands however, it recovered its resonance despite the wound (fig. 28, right), and this state of reparation could last several hours. More strikingly yet, the leaf responded to direct thoughts of reparation, without imposition of the hands, to regain its vibrancy (fig. 51).

Having captured these energetic effects in Kirlian images, I began to think that the photograph itself could be more than the mere representation of a subject and could actually send out to a viewer specific and subtle frequencies harmonized to the original photographed frequency. An ivy leaf, repaired through imposition of the hands and subsequently photographed, could possibly emit a healing frequency decoded at a subtle level by a viewer.

Photography has always been for me more than representation.

Similarly, skin as metonymy for the whole body, is a receptive surface acting as an interface for both energy and information, at the junction of open systems of exchange. Field structures with many possible projections could exist on the surface of the body, with a wide resonance into space (G. Calligaris). I wish to allude metaphorically to this biofield with photographs of skin fragments and their numerous little openings pointing to new maps of the cosmos.

In Kirlian photography however, all is not steeped in light, and matter does offer resistance. Black spots designate entire zones of the body that are unable to resonate with luminous frequencies. The wound can extend its influence to surrounding areas and create black holes of

contagious proportions (fig. 28, left). By magnetizing the biological body with the hands or through the direct transfer of thought to impart healing (fig. 28, right), we can reverse situations of loss and death to restore full luminous and vibrational capacity.

In creating series of visual constellations dispersed on a gallery wall like the throw of a dice, I choose a few of the many possibilities to express the infinity of energetic states – from virtuality to existence, wounding, dying, healing and restoration. Each photo captures a single and unique movement of matter where probabilities constantly sway the outcome.

Ideas and thought-forms also participate in this process and have an energy body. Can we envision that they have a field of influence akin to that of biological bodies, and that they belong, like other elementary systems of matter, to an explicit order that enfolds into an implicit order of more subtle exchanges (D. Bohm)?

We have the possibility of situating ourselves in fields of information and light of increasing meaning. Kirlian photography is only a rudimentary representation of these complex and subtle exchanges as they are happening. But when I capture this brief flash of evidence in a photo, I am deeply moved and convinced that somehow this knowledge is shared by all.

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHY

Bohm, David. *Wholeness and the Implicate Order*, Routledge and Co., New York, 1980.

Calligaris, Guiseppa. *Le catene lineari del corpo e dello spirito*, Tipografia Doretti, Udine, 1928.

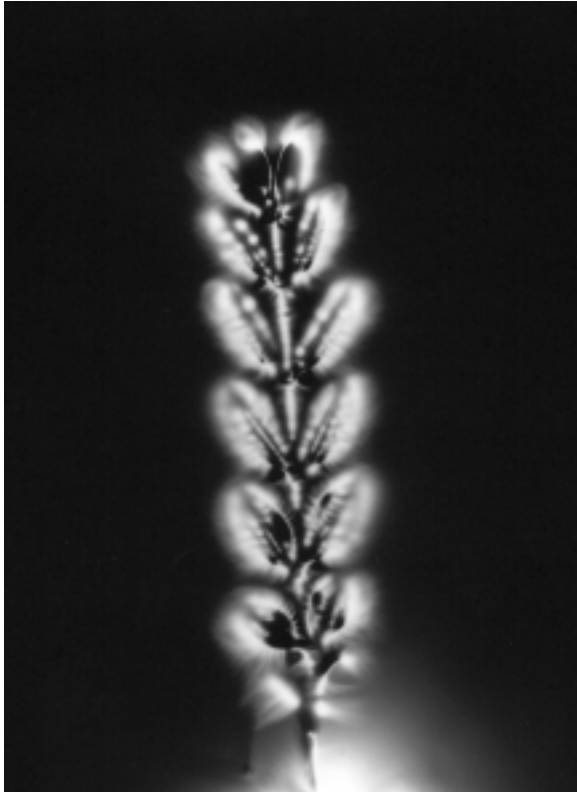
Gagnier, Richard. *Orientations 1999–2000*, Axe Néo-7 art contemporain, Hull, 1999.

Korotkov, Konstantin. *Light After Life*, Backbone Publishing Co., New York, 1998.

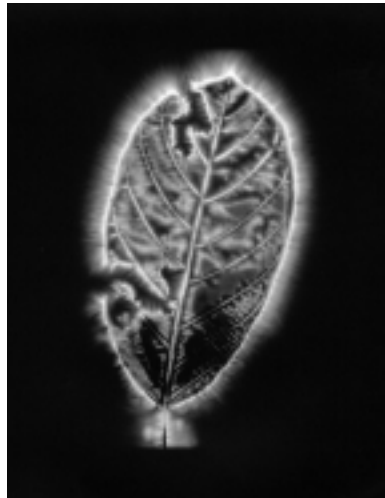
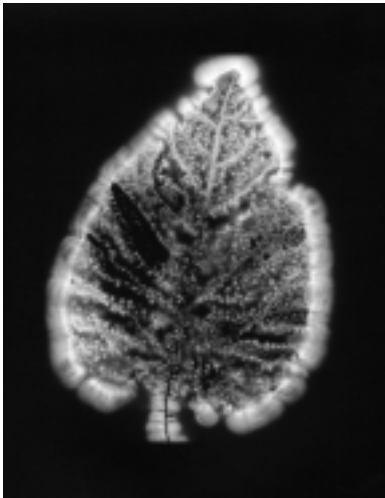
Mandel, Peter. *Energy Emission Analysis. New Application of Kirlian Photography for Holistic Medicine*, Synthesis Publishing Co., Allemagne, 1986.

Pribram, Karl. *Consciousness and the Brain*, Plenum Publishing Co., New York, 1976.

Prigogine, Ilya. *De l'être au devenir*, Alice Éditions, Bruxelles, 1998.

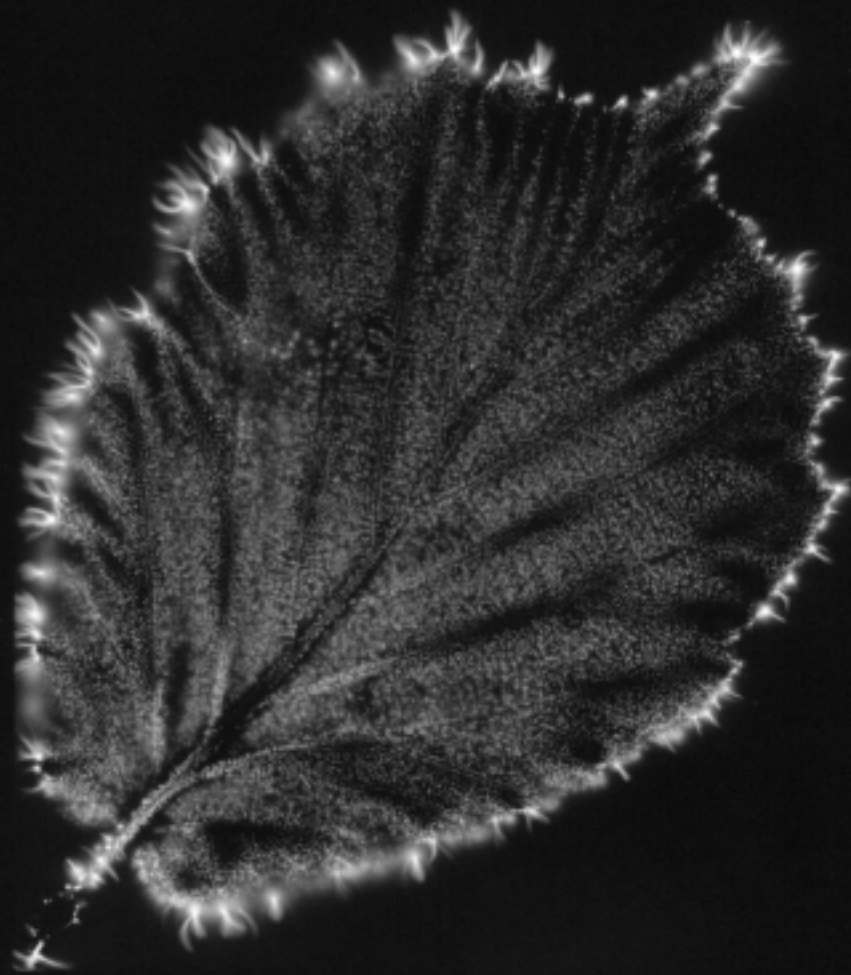


PLANCHES / PLATES

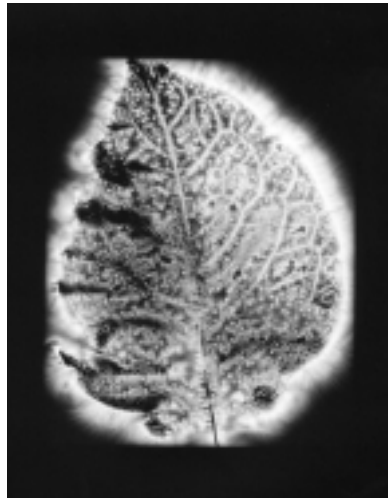
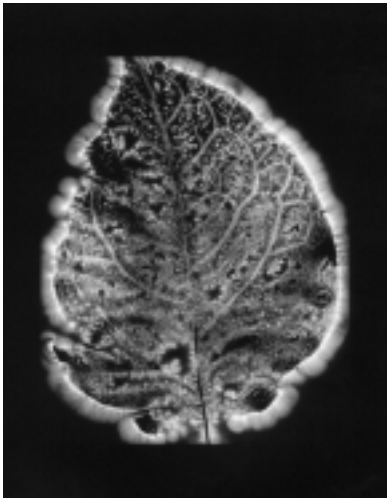
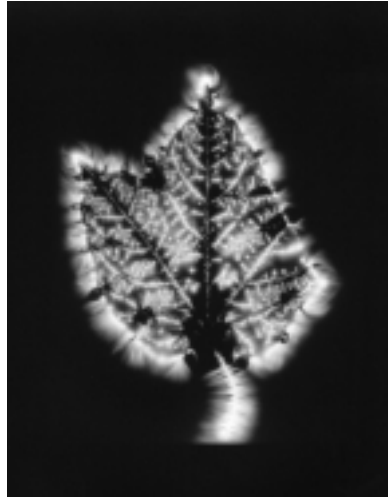






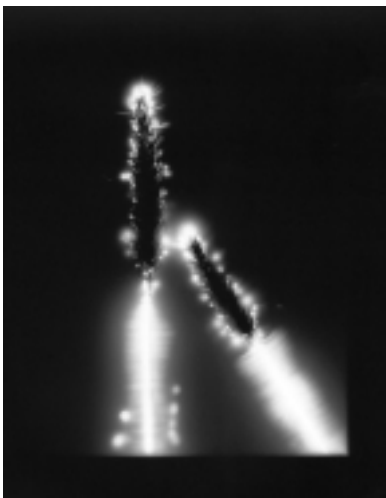






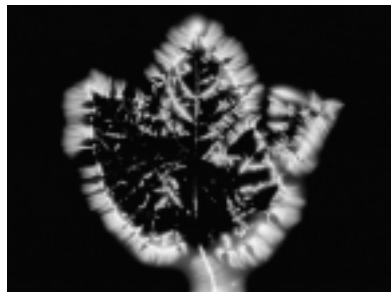
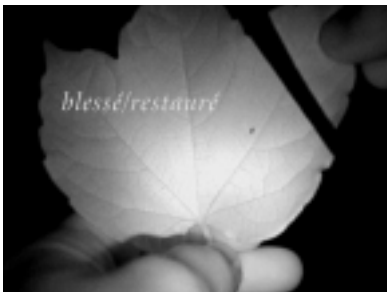








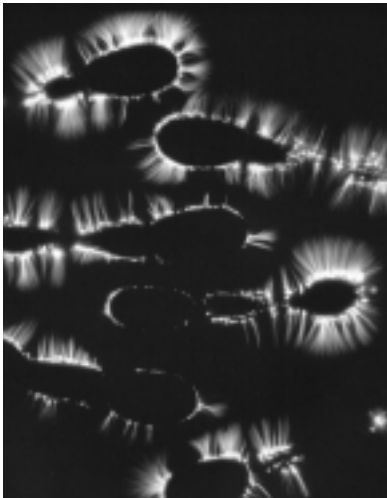




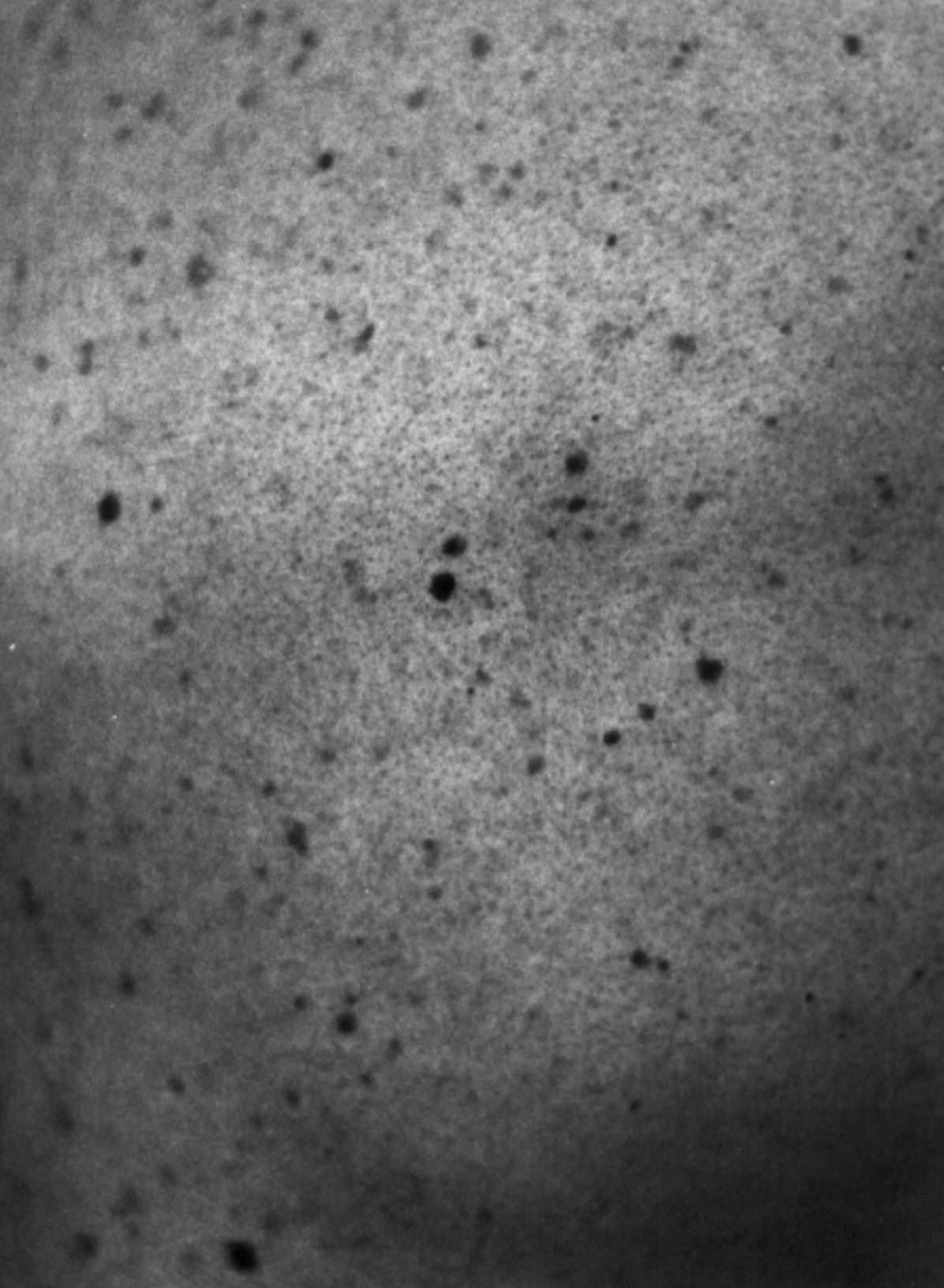




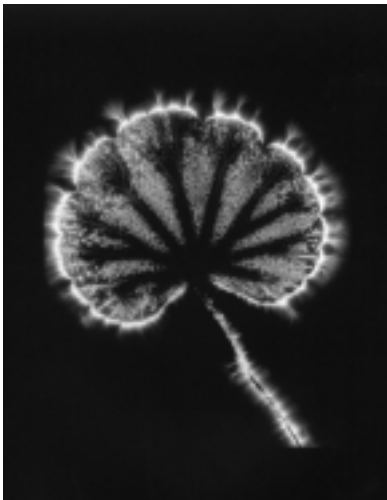


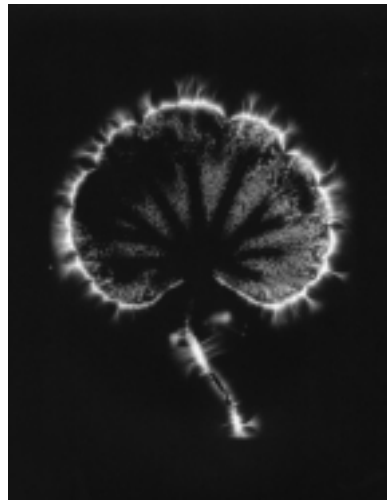


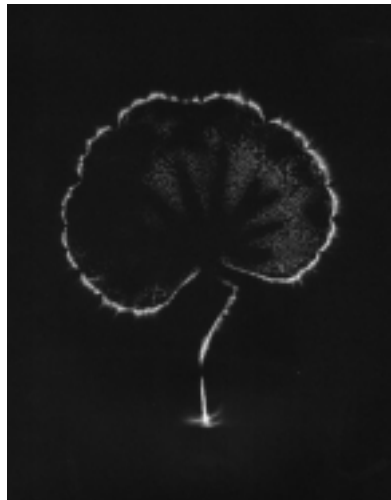


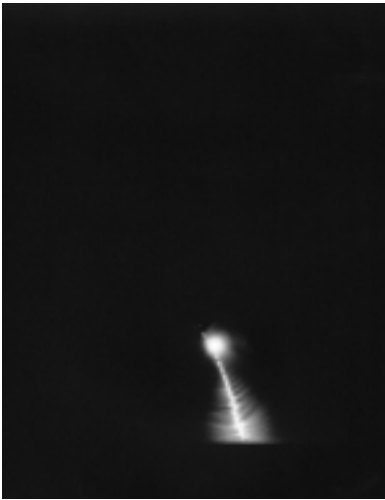






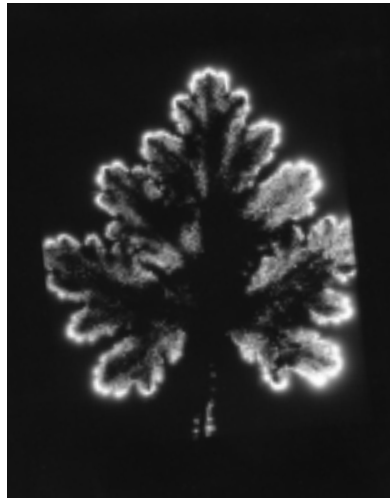
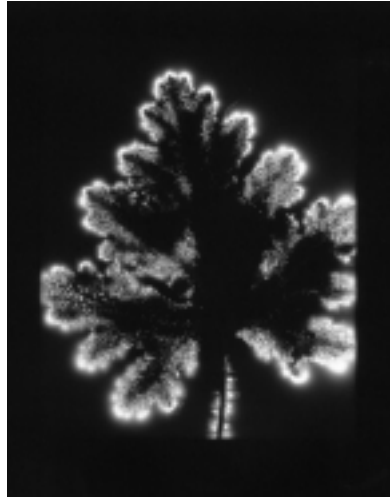
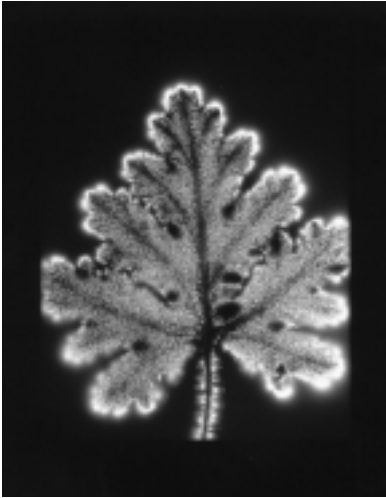


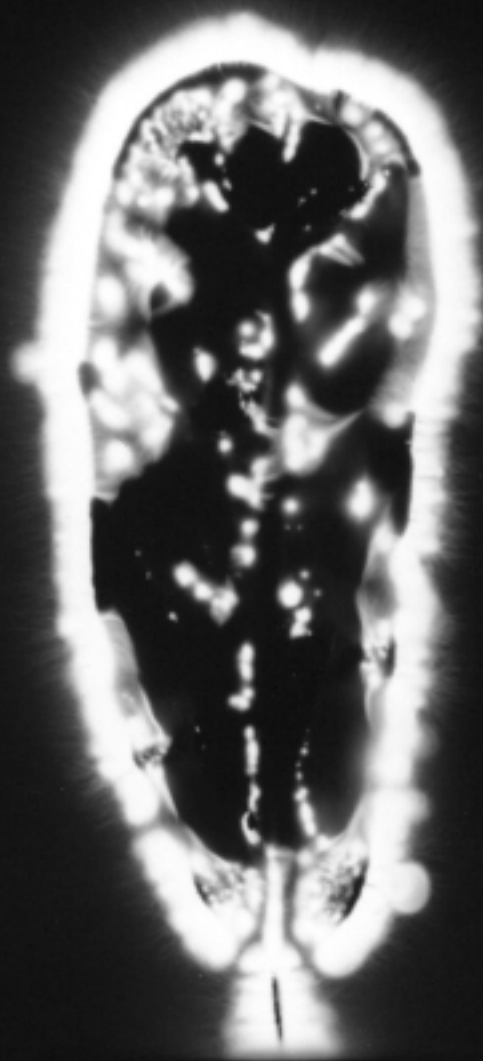


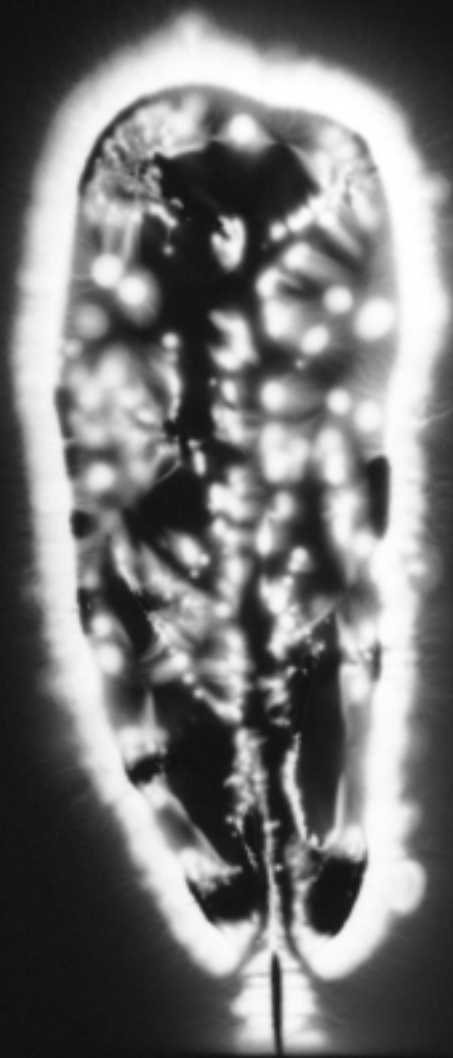


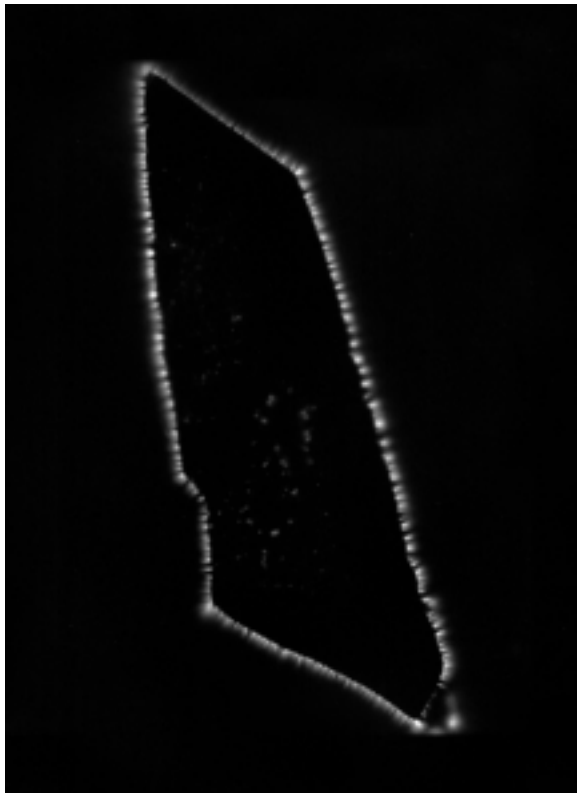


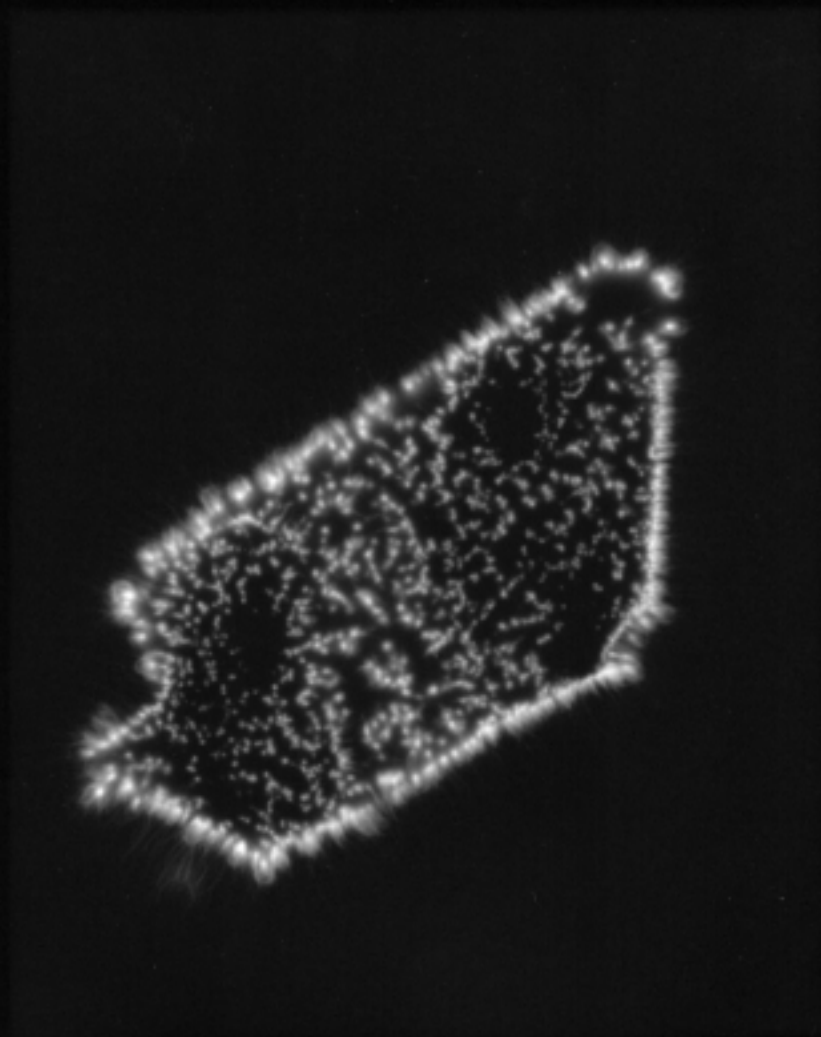


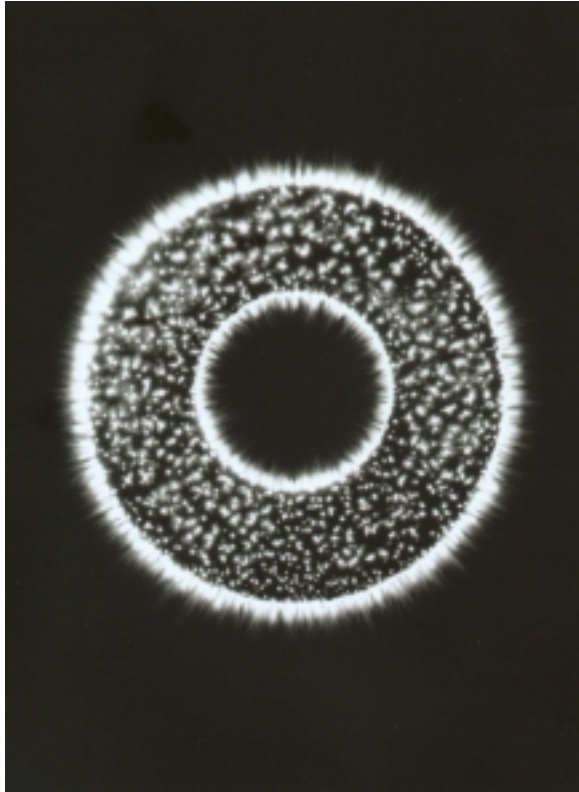


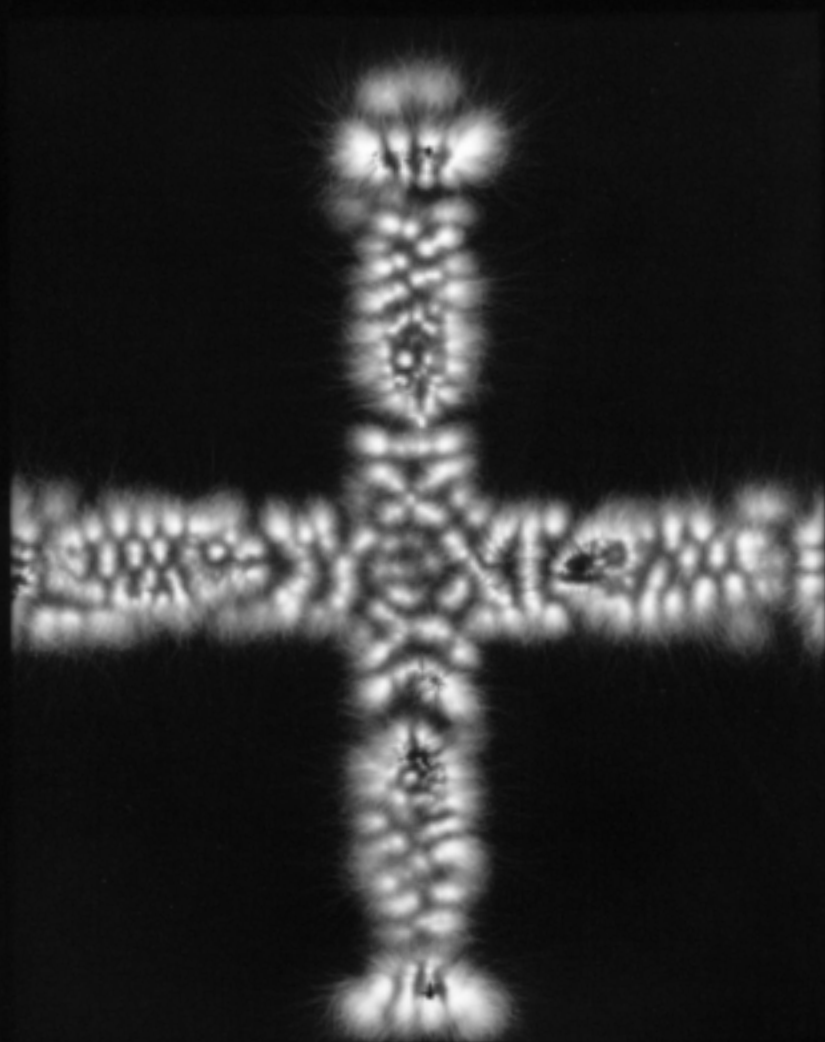










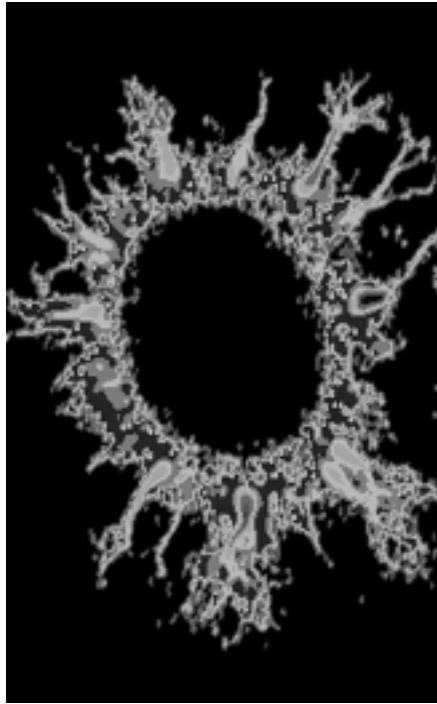












GALAXIES OF LIFE

Konstantin Korotkov

GALAXIES OF LIFE is the name of a book published many years ago, one of the first books dedicated to Kirlian photography (S. Krippner). At that time, being a novice at research work, I came to the Central Library of the Soviet Union in Moscow to search out this very book. And from those pages, generally written by American investigators, my long journey to a world of enigmatic glows started.

In the last 25 years, have we succeeded in exploring what is actually glowing there? Is there something else but humidity in these Kirlian lights? Is it really 'bioplasma' (V. Inushin) or some 'unseen self' (B. Snellgrove)?

Though bioplasma has not been discovered, let us bring up a question: why, for dozens of years, have investigators all over the world returned to these luminescences again and again? Is it just because they are beautiful and alluring, as stellar scintillations in a dark night? The reason appears much more serious.

Light is the basis of our life, the primary source of everything existing on earth. Light is the backbone of our perception of the world: 80% of information comes through our eyesight. Light is a mysterious physical object, simultaneously wave and particle, possessing a co-operative behaviour, as revealed in the middle of the 20th century. Einstein's physics is based on the idea of speed of light as a measure of all processes in the universe; a new technological leap is forthcoming with photon computers.

Light is a wave, with a wide variation in frequency, and we have already come to the conclusion that our organism is founded on the resonance of waves and frequencies, on their interaction and interference. This is why so many people are attracted by the opportunity to see with their own eyes the fluorescence of living objects and record their responses to the influence of subtle fields and energies. Sets of diagnostic approaches based on the Kirlian effect have now been developed (P. Mandel, N. Milhomens, M. Skarja, R. Lee), and powerful computer processing has made the technique functional (K. Korotkov).

What are the most recent notions on the nature of the Kirlian glow of biological objects? Let us study this question in detail, moving to more abstract ideas while considering different approaches, each one disclosing a facet of the enigmatic Kirlian effect.

Physical approach: the apparatus

Kirlian study involves an experimental apparatus. The investigated object is placed over a dielectric layer or photo-material covering the electrode. When a generator applies voltage to the electrode, the glow appears around the object and is then fixed on the photo-material. Modern devices replacing the photo-material resort to an optical glass plate, whose reverse side is covered with a transparent coating acting as a conductor. The glow passes through the plate and is registered by the charge-coupled device (CCD) camera (of the same type used in modern digital photo-cameras), after which the recorded images undergo program processing. This is known as the Gas Discharge Visualisation (GDV) technique (K. Korotkov).

Let us take a grounded metal cylinder as an object. If voltage is applied, radial electrical fields arise around the cylinder, with the highest field near it. Electrons and ions, always present in the air, are accelerated in this field and provoke ionisation of the air molecules. A cascade of ionisations, leading to the development of electron avalanches, is generated. Avalanches develop more easily along the dielectric surface to produce the characteristic glow seen in a Kirlian photograph.

Biophysiological approach

Using a plant or a finger as an object, the processes on the outer layer are brought into consideration. The leaf plate or skin may be regarded as a multilayer capacitor. When applying a short voltage impulse to the object, a recharge of the capacitor takes place and a current impulse whose parameters depend on the object's characteristics develops.

Simultaneously, evaporation of organic molecules takes place at the expense of respiration, which brings about the formation of a specific gas atmosphere over the object's surface, even in the absence of perspiration or secretion of juice or sweat. This gas layer is the basis of odor, specific to every living object – plant, animal or human. The characteristics of gas discharge depend upon the critical presence of admixes in the gas (D. Boyers), with this factor contributing significantly to the glow parameters.

Psychophysiological approach

An issue has worried many scientists for a long time: in what way does brain activity influence the physiological parameters? How are the mind-body correlations put into effect? Detailed investigations have disclosed chain reactions taking place in the chemical laboratory of our body under brain activity influence (E. Rossi). Secreted by the hypothalamus, molecule-messengers – endorphines – start a chain of chemical transformations and

activate all the essential regulatory systems: endocrine, immune and nervous. Those in turn affect blood circulation, perspiration, muscular tonus, resulting in a complex of biophysical effects that exert influence on the Kirlian fluorescence characteristics. Of course, physicochemical processes represent only some of the influences that thinking has on the human state. We will touch a little further on the more subtle levels. Consideration of these processes is essential to any serious discussion. To some extent, this description also applies to the reaction of a plant to outer irritants.

Oriental philosophical and medicinal approach

In Western science, the biological object has always been regarded as a physicochemical mechanism, controlled by an elaborate computer – the brain. Eastern traditions state that biological objects, from plants to human beings, should be taken as a bunch of energy. Energy – the life-power Qi – flows along meridians that run throughout the body, manifesting itself especially actively in the acupoints. Qi is characterised by polarity, yin-yang, and by a certain rhythm of circulation through the body systems and organs. Energy stagnancy or blocking leads to dysfunction and disease; the object of treatment and exercise is to ensure free circulation of energy. Since body acupoints can be distinguished *by their electric current under resistance*, traditional Chinese medicine (TCM) ideas have slowly but successfully obtained recognition in the West where everything that can be measured exists objectively.

At the same time, all attempts to find morphological correlates of acupoints have failed: acupoints do not fundamentally differ from the circumtissue, although current resistance is substantially smaller. Investigations have demonstrated that apart from TCM points and the meridian system, it is also possible to measure a number of ‘constellations’, noted for modified electrical characteristics or specific sensitivity. Dr. Voll’s and Dr. Akabane’s interpretative systems function on this premise, and Prof. Park Jae Woo in Korea in 1993 developed a ‘micro-acupuncture system’. Animal meridian systems have also been discovered (G. Kazeev). Consequently, if the concept of acupuncture points is accepted, it is also necessary to accept the idea of energy circulation, although this idea is still on shaky ground for present-day Western understanding.

The notion of energy circulation is also the backbone of classical Indian medicine and philosophy founded on the idea of the chakras – energy whirlpools located along the spine. Ayurvedic medicine has developed detailed notions concerning the correlation of chakra activity to the physical condition of various body systems and organs and to a person’s psychophysiological type. Distribution of energy by the chakras, free energy flow along the energy channels (*sushumna*, *ida* and *pingala*) determine a patient’s state and the nature of his/her interrelations with the environment.

Notions of traditional Chinese and Indian medicine are quite close and concern energy circulation. The main difference consists

in the fact that Chinese physicians have always directed their efforts towards providing the organism with energy flow, while Indian philosophy and medicine have considered the human being to be a part of the Universe, the major purpose being to reach the highest state of nirvana, which can be achieved, practically, by the chakras' condition. Indian tradition has always paid great attention to the interaction of the human energy field with the ambient space. It might be said that Chinese medicine and philosophy have turned to the inside of the human being, Indian to the outside.

If the idea of energy meridians is accepted by Western medicine via acupuncture measurement, actual determination of the chakras' condition has not yet been achieved. However, since both systems describe the same reality from different viewpoints, there is no ground to doubt the reality of the chakras. As demonstrated in a set of papers (B. Rubik), modern physics has spawned a number of conceptions about the nature of acupuncture points and chakras from the perspective of quantum theory.

Energy-information approach

Biological organisms exist due to energy consumption. Air, water, nutrients, microelements – these are the essential components of biological life. At the same time, there is another important component – *information signals*. Medicine has accepted the idea that organisms carry out self-regulation,

while downplaying biological feedback – signals being received by the hypothalamus from all the systems and organs and stimulating the regulation of their activity through a vegetative nervous system. The role of information coming into the organism from the outside is still underestimated.

Practice over the years has shown the high effectiveness of treatment by weak energy factors. Low-intensity therapy is a type of treatment that proceeds by applying to the body a set of physical factors with an intensity of influence lower than the level of thermo-effects. The positive effects of this therapy are obtained by the selective absorption by different tissues of the body of the energy of the factor. Low-intensity physical factors cause specific informational reactions that have been demonstrated with laser, irradiation, magnetic fields, ultra-high frequency fields, air-ions, and impulse currents. Treatments based on these are now part of complementary medicine (A. Woodham), and their effectiveness may be demonstrated by the Kirlian effect.

However, the importance of information in the life of human beings and animals is not only its influence on the state of health. Informational signals play a key role in the development of the organism, its transformation from an embryo into a functioning entity. For animals, these signals are related to behavioural activity – searching for food, a mate, pleasure. However, for human beings, there is a much more complicated system of signals. Statistics recorded over many years demonstrate that in the early stages of development, behaviour is

mostly determined by environmental influences; after a number of years, the effects of genes increasingly start to show (R. Plomin). Hence, it is possible to assert that in the development and existence of a human being, a deciding part is played *not only by the consumption of energy, but also by the consumption of information*. By information, we mean signals coming from the environment and causing specific reactions affecting the inner energy of the organism itself. Thus, we can speak of informational biology and informational medicine.

Entropy-synergy approach

The notion of entropy was introduced in thermodynamic physics in the middle of the 19th century. In classical physics, entropy is a measure of chaos, of thermal nonequilibrium. In the middle of the 20th century, this concept was reintroduced independently by the theory of information as a measure of the multiplicity of a system, a measure of probability of various states. A detailed investigation reveals that the question is of the same nature; however, in thermodynamic physics, the concept of entropy has a narrower interpretation. Application of the notion of entropy to biology and biophysics has underlined its great importance in the description of bio-systems (T. Stonier).

In the middle of the 20th century, Nobel Prize winner E. Schroedinger stated that an organism is an open dissipative system existing through a permanent exchange of energy and information with the environment. In a healthy adult organism,

this exchange takes place under conditions of dynamic equilibrium; otherwise dysfunctions and disease develop. To maintain the equilibrium, the organism permanently keeps its balance on a thin verge, much like a tightrope walker over a waterfall.

This balance has a quasi-chaotic character. Many organism parameters change, apparently in a random manner. Still these changes happen within certain limits. Ceasing of these chaotic fluctuations means death; exceeding certain limits leads to anarchy. At the same time, it turns out that for the state of health this balancing act requires minimal energy consumption.

The state of the organism may be described as a set of energy levels, some stable, some unbalanced. Any disease is accompanied by an increase of energy consumption: temperature rises, the heart beats faster. The organism initiates internal processes to bring the system back to its initial position. With the long-term action of factors, the system is able to move to a position named 'the point of bifurcation' (I. Prigogine) where several outcomes become possible. Either the organism moves back to the stable state, moves to another stable state or 'jumps' to a position with higher energy but renewed instability.

Every state can be associated with different health levels or certain chronic diseases, and it is worth pointing out that in all stable states, the system is at equilibrium, that is, functioning in homeostasis with the environment. As lengthy research reveals, gas discharge or Kirlian images record the parameters of

an energy-information exchange, to help estimate the entropy of the condition, thus giving a clear idea of whether the system functions as an open dissipative one.

Field approach

The concept of biological fields was put forward in the mid-30's by an eminent Russian scientist, A. Gurvitch, the idea being that apart from the physico-chemical level, *a complex of fields distributed in space is associated with every biological object* — electromagnetic field, gravitational field, acoustic field and perhaps other —. The electromagnetic field is generated by the movement of electrical discharges. Diverse electrical processes, starting at the level of the cell and moving up to the level of separate systems and organs, continuously take place in the organism. The electromagnetic field is associated with each of these processes.

Fields of different systems and organs in the organism are coherent: they are synchronized in their activity. The idea of coherence of the organism's electromagnetic field is being actively developed in modern biophysics. Put together, the different fields of an organism form a summary field, possessing a quality of interference or, in other words, holographic characteristics. The holographic field possesses very interesting features: it carries information about the object in every corpuscule. When this field is recorded as a hologram and the hologram is broken down, every fragment carries all the information on the whole.

These ideas, quite complex for our ordinary perception, were developed in the 40's and led to the creation of lasers and holography. But they also apply to biological organisms. Field level may be considered as the fundamental level of biological systems control, already active in very primitive biological subjects long before the vegetative and central nervous systems appear. It determines the functionality of the system as a whole, the level of coherence of interaction in all the parts. It encompasses the vegetative realm and, as we understand it nowadays, the animal and human realms as well.

We have developed the concept that the acupoints represent a projection of wave quantum fields on the skin's surface (K. Korotkov). At the same time, the very nature of field structures indicates that they extend beyond the bounds of the organism: thus information on the condition of the organism could theoretically be obtained at large distances from it. This principle is acknowledged by the activity of the healer.

Field structure of the organism defines the processes of morphogenesis – the development of an organism in the course of evolution. It also determines the existence of organisms as a unified field. Disorders at any level point to the loss of control of an organism over its separate parts, which is the origin of disease, and especially of systemic disease. However, these ideas are not widespread in biology. It is all the more strange, as the measurement of various electrical parameters is a powerful instrument in medical practice. Modern medicine cannot do

without electrocardiograms, electroencephalograms and electromyograms. These are electrical processes corresponding to an electromagnetic field.

If we admit the idea of fields in an individual organism, in an individual human being, we can also speak of collective fields, starting at the level of family, society, nation, and encompassing the whole of humanity. Every level is associated with a spatial field structure. Thus, the information exchange and interaction of one person with another occurs at the field level. Together with the electromagnetic fields, the gravitational, acoustical and torsion fields are worth mentioning, and the role of these fields in an organism's life requires thorough consideration.

On the whole, the notion of fields is very important for the description of morphogenetic processes and processes of fine structure formation of organisms. *Biophysics has moved from the comprehension of biological objects as solid stable structures to the perception of their dynamic spatial field essence.*

Metaphysical approach

The physical body belongs to the material world and obeys its laws. Informational structure, which can be associated with the body, is a field structure and is subjected to the laws we use to describe other fields. We can say that the informational field is vectorial: it has a definite direction in space. It also has a source – the human being itself – and spreads from this source in any

direction. The field can be directed in a specific way – it can be focused or dispersed in space and, being coherent to the fields of other people, it may interact with them.

The informational field (or field of the soul) is that constantly changing envelope around human beings, but in the same way a field is distinct from a radio transmitter, this field depends not only on the person itself, but also on the environment. The informational field reacts keenly to all the environmental changes and interacts closely with other people's fields. Consequently, our sensitive envelope, while transmitting information, is equally attuned to outward stimuli in accordance with all the changes. When informational fields of individuals or groups of people interpenetrate, they create a collective informational field that exists as an independent structure: developing, becoming more and more complicated and embodying all the processes in this collective informational field. Moreover, every person can have access to this informational field, receiving data from it. New ideas ripen in this field, crystallize, take hold in the minds of individuals. It is not accidental that new discoveries and inventions whose time has come and for which humanity is ready, very often arise in various countries, various parts of the world simultaneously.

Just as interaction of every individual with this field takes place, every individual coming into the field thus becomes a generator and receiver of information. This field is a connecting link between individuals and the World Spirit. A person may

be reaching his/her highest achievements as a particle of this World Spirit and embodying it in his/her informational field. The concept of a triple manifestation of human essence gives the opportunity to progress from the primitive model of a human being as biological machine to the idea of a human being as a quintessence of the Divine Spirit. In contrast to religious notions, these ideas are based on modern scientific conceptions and develop around the theory of quantum fields.

Summary

So what is the purpose of studying all these levels? What relation do they have to Kirlian glow, and what can this glow add to the investigation of these levels? As it turns out, the relation is most direct. But to answer these questions, it is necessary to understand one more aspect: what is the principle of organization of the hierarchy level, and why are the levels arranged in this very order? To construct hierarchy systems, we follow the principle set forward by Ken Wilber (1996): every new level is based on all preceding ones and cannot exist without subsequent ones. Biophysical levels exist on the grounds of physical processes, and biophysical organizations of life have become a quantitative leap in the development processes on earth. Psychophysiological processes arise at a certain stage of the self-realization of biophysical processes, as the highest phase of their organization. On the next level, these processes may be described both from the viewpoint of an input of information into the system and of circulation and distribution of energy.

In either case, we study biological systems as open systems, exchanging information and energy with the ambient space. Finally, the principle of field structure acts as an enfolding structure for all preceding levels.

Thus, there are stages and levels according to which the development and increasing complexity of substance have taken place, from stagnant physical structures, infinite in their diversity, to the more sophisticated forms of biological life. In this very hierarchy, we notice the transition from material forms of life to information fields. When speaking of metaphysical levels, we bring into consideration the next phase of reality. It is the level of the super-physical, the level of the soul and spirit. Consequently, we can talk about interlocking or imbricated levels, about their turning into a spiral, having no end and no beginning, similar to a Moebius ring. At whichever point of the ring we enter, we can receive the information on all the underlying and overlaying levels. It is only necessary to put a question forward and find the method of a complex approach.

The Kirlian effect makes the approach. This is the first experimental technique that does not investigate separate levels and steps of the ladder of life, but studies all levels at once. Why does it come out so? According to its very principle, the Kirlian effect is a method of stimulated response. *An impulse is applied and the organism responds to it in compliance with its state.* And the nature of this impulse contains the method's key secret. What is an organism? It is a spatial-field material

structure, functioning in accordance with resonance principles. Therefore, when we apply a short impulse, including a wide spectrum of frequencies on Fourier principle, we receive the response in the entire range of frequencies, that is, on all hierarchical levels studied. The more complicated the system, the higher the levels of organization that take part in this response. For non-organic systems, these levels are physical; for plants, biophysical; for animals, psychophysiological; and for human beings, we take into consideration all levels mentioned. And who knows what other universe levels the higher forms of behaviour involve?

An experimental method, providing an opportunity to obtain information on the very diverse manifestations of life, is in the hands of investigators. We still do not understand this information in its entirety. We are only able to feel its profundity and richness intuitively. However, recent results highlight the importance of the challenges offered.

The technique of automated registration and analysis of Kirlianograms – GDVgraphy – has provided stability and reproducibility. Significant practical results have been obtained in the diagnosis of disease, in the registration of altered states of consciousness, in the observation of reactions in the bioenergetic fields of humans, animals and plants to environmental influences. And this is only the beginning. In coming years, the GDV diagnostics device will find its place on the tables of physicians and investigators of subtle informational processes.

The breakthrough in the investigation of processes of the subtle world, started by enthusiasts in the 19th century, and developed in the 20th century, is now being perfected by the young minds of the 21st century. This will inevitably lead to a new understanding of life, ourselves and our role in the Universe.

GALAXIES DE VIE

Depuis plus de 25 ans, Konstantin Korotkov observe les luminescences Kirlian et pose la question: y a-t-il autre chose à l'œuvre que l'humidité pour les provoquer? Faut-il voir l'effet du « bioplasme » (V. Inushin) ou d'un « soi invisible » à l'œuvre (B. Snellgrove)? Nous savons que la lumière à la base de toute vie est à la fois une particule et une onde et que notre organisme se constitue dans la résonance d'ondes et de fréquences. D'où la fascination de tant de gens pour les luminescences émanant d'objets vivants, et pour l'enregistrement de leur réaction aux champs énergétiques subtils.

L'effet Kirlian se déploie dans plusieurs registres. Il apparaît d'abord comme une couronne lumineuse engendrée par une décharge électrique ayant provoqué une avalanche d'électrons dont l'action est fixée sur une surface photosensible. La technique GDV (Gas Discharge Visualisation) mise au point par K. Korotkov met en mémoire les images d'émanations lumineuses pour les analyser par ordinateur. La surface extérieure de l'objet agit comme condensateur, mais aussi comme espace où se forme une couche gazeuse dont la constitution a des incidences significatives pour la luminescence. Ailleurs, dans le cerveau, les processus psychochimiques

entraînent des effets sur les systèmes régulatoires (endocrinien, immunitaire, nerveux) qui influencent également les bioluminescences Kirlian.

Si la science occidentale considère le corps biologique comme un mécanisme physicochimique, les traditions orientales le voient plutôt comme un faisceau d'énergies qui circulent dans les méridiens (Chine) ou se concentrent dans les vortex que sont les chakras (Inde). Les acupoints se caractérisent d'ailleurs par une moindre résistance électrique. Les corrélations entre l'activité des méridiens ou des chakras et l'état psychophysiologique du corps biologique intéressent aussi la physique quantique (B. Rubik).

Pour la biologie et la médecine informationnelles, l'organisme ne se constitue pas seulement par une consommation d'énergie – sous forme d'air, d'eau ou d'éléments – mais aussi par un apport de signaux d'information provenant de l'environnement ou entraînant des réactions spécifiques sur l'énergie interne de l'organisme. L'organisme fonctionnant comme système dissipatif ouvert dans cet échange permanent d'énergie et d'information (E. Schroedinger), les paramètres de cet état d'échange peuvent être enregistrés dans les images Kirlian pour évaluer l'équilibre ou le non-équilibre du système et la présence de la maladie.

Le concept de champs biologiques élaboré par A. Gurvitch témoigne d'un ensemble de champs distribués dans l'espace et qui sont associés à chaque objet biologique. Ils seraient déterminants dans la morphogenèse et soutendraient les interactions des parties avec le tout. Dans cette optique, la biophysique est passée d'une compréhension des objets biologiques comme structures solides stables à la perception de leur nature comme champs spatiaux dynamiques.

Les champs d'information sont interactifs : ils transmettent et reçoivent des signaux et se constituent individuellement et collectivement. Chaque personne peut y avoir accès pour obtenir ou générer de l'information qui augmentera la totalité des savoirs contenus dans le champ.

Cette structure de champs implique une organisation en niveaux d'information de complexité croissante (K. Wilber). L'effet Kirlian en capte la manifestation quand il provoque par impulsion une résonance de l'organisme avec un très grand registre de fréquences. Plus le système est complexe, plus subtils sont les niveaux d'organisation qui réagissent à l'impulsion Kirlian et qui sont enregistrés.

Nous ne comprenons pas la totalité de l'information livrée par cette méthode expérimentale, mais de nouveaux outils comme le GVD, qui permet de faire des kirlianogrammes par ordinateur, de stocker l'information et d'analyser les résultats, annoncent des développements prometteurs dans la recherche des processus d'information subtils.

BIBLIOGRAPHY / BIBLIOGRAPHIE

- Bankovski N., Petrov N., Korotkov K., *Radiotekhnika i Electronica*, v. 31, n. 4, pp. 625-642, 1986.
- Boyers D.G. and Tiller W.A., *Corona Discharge Photography*, J. Appl Phys., 44, pp. 3102-3112, 1973.
- Inushin V.M., Fedorova N.N., *Voprosy bioenergetiki*, Alma-Ata, pp. 59-61, 1969.
- Kazeev G.V., *Veterinary Acupuncture*, Rio Rgazu, Moscow, 2000.
- Korotkov K., *Aura and Consciousness: New Stage of Scientific Understanding*, St. Petersburg Division of Russian Ministry of Culture, State Publishing Unit 'Kultura', St. Petersburg, 1998.
- Korotkov K., *Light After Life*, Backbone Publishing Company, New York, 1998.
- Krippner S. and Rubin D., *Galaxies of Life. The Human Aura in Acupuncture and Kirlian Photography*, Gordon and Breach, New York, 1973.
- Lee R.H., *Bioelectric Vitality*, China Healthways Institute, San Clemente, CA, 1997.
- Mandel P., *Energy Emission Analysis. New Application of Kirlian Photography for Holistic Medicine*, Synthesis Publishing Co., W. Germany, 1986.
- Milhomens N., *Fotos Kirlian – Como Interpretar*, Ibrasa, Sao Paulo, 1997.
- Motoyama H., *Comparisons of Diagnostic Methods in Western and Eastern Medicine*, Human Science Press, Tokyo, 1999.
- Park Jae Woo, *Su Jok Acupuncture*, O-Heng, Seoul, 1993.

- Plomin R., DeFries J.C., McClearn G.E., Rutter M., *Behavioral Genetic*, Freeman and Co., New York, 1997.
- Prigogine I. and Stengers I., *Order out of Chaos*, Bantam Books Inc., New York, 1984.
- Rossi E., *The Psychobiology of Mind-Body Healing*, W.W. Norton and Company, New York and London, 1993.
- Rubik B., *Life at the Edge of Science*, The Institute for Frontier Science, Oakland, CA, 1996.
- Schroedinger E., *What Is Life?*, Cambridge University Press, Cambridge, 1947.
- Schroedinger E., *Mind and Matter*, Cambridge University Press, Cambridge, 1958.
- Skarja M., Berden M. and Jerman I., *Influence of Ionic Composition of Water on the Corona Discharge Around Water Drops*, J. Appl Phys., 84, p. 2436, 1998.
- Snellgrove B., *The Unseen Self*, C.W. Daniel Company Ltd, Essex, Eng., 1996.
- Stonier T., *Information and the Internal Structure of the Universe*, Springer, New York, 1990.
- Tiller W., *On the Evolution of Electrodermal Diagnostic Instruments*, J. Adv. Med. 1, 1, pp.41-72, 1988.
- Wilber K., *A Brief History of Everything*, Shambala, Boston and London, 1996.
- Woodham A. and Peters D., *Encyclopedia of Complementary Medicine*, Dorling Kindersley Books, London, New York, Sydney, Moscow, 1997.

TABLE DES ILLUSTRATIONS / TABLE OF ILLUSTRATIONS

Première planche / Front plate	Impulsion électromagnétique. / Electromagnetic impulse.
Page 6	Feuille de caoutchouc, 1995. / Rubber plant leaf, 1995.
Page 22	Tige en fleur. / Flowering stem.
Page 24	Feuilles diverses avec quelques traumatismes signifiés par les zones noires (attaques d'insectes, séchage partiel). / Various leaves with some trauma indicated by black areas on the surface (insect damage, partial drying).
Page 25	Feuille fraîchement coupée. / Freshly-cut leaf.
Page 26	Feuille avec quelques taches noires à gauche. / Leaf with black spots to the left.
Page 27	Feuille de noisetier fraîchement coupée. / Freshly-cut corkscrew hazel leaf.
Page 28	<i>Gauche</i> : Feuille de chêne rongée par les insectes et partiellement desséchée. <i>Droite</i> : Même feuille, magnétisée pendant quelques minutes par imposition des mains. / <i>Left</i> : Oak leaf attacked by insects and partially dried out. <i>Right</i> : Same leaf, magnetized for a few minutes by imposition of the hands.

- Page 29 *Haut à gauche* : Feuille de lierre. *Haut à droite* : Même feuille de lierre, amputée d'une pointe. / *Bas à gauche* : Feuille avec trous d'insectes et zones malades, indiquées par les taches noires. / *Bas à droite* : Même feuille, magnétisée mécaniquement. / *Top left* : Ivy leaf. *Top right* : Same ivy leaf, amputated at right. / *Bottom left* : Leaf with insect holes and dried out areas indicated by black spots. / *Bottom right* : Same leaf, magnetized mechanically.
- Page 30 Feuille sur tige. / Leaf on stem.
- Page 31 Même feuille sur tige, magnétisée mécaniquement. / Same leaf on stem, magnetized mechanically.
- Pages 32, 33 Brins d'herbe sauvage et feuilles variées en proximité. Quand deux végétaux sont en contact direct, leurs champs énergétiques se répondent et ils sont affectés mutuellement. / Wild grass and various leaves in proximity. When two plants come in direct contact, their energy fields respond to each other's presence and they are mutually affected.
- Pages 34, 35 Extraits de la vidéo *Corps de lumière. Champs de lumière. États* (2000) avec scénario réel et équivalent énergétique. / Frames from the video *Bodies of Light. Fields of Light. States* (2000) with real-life scenario and energetic equivalent.
- Page 36 Tige d'hydrangée coupée avec connexion énergétique qui subsiste malgré la cassure. / Severed hydrangea stem with enduring energy connexion.

- Page 37 Tiges coupées. / Cut stems.
- Page 38 Doigts de deux mains en face-à-face, avec couronne lumineuse indicative de la condition physique et psychique du sujet. / Fingers of facing hands, with light corona indicative of the physical and psychic state of the subject.
- Page 39 *Gauche* : Doigts en face-à-face. *Droite* : Arborescence d'une main. / *Left*: Fingers of facing hands. *Right*: Hand configuration.
- Pages 40, 41 La peau comme interface des impulsions énergétiques et des fréquences. / Skin as interface of energy and frequency impulses.
- Pages 42, 43, 44, 45, 46 Déclin et mort d'une feuille de géranium, photographiée sur une période de 72 heures. / Decline and death of a geranium leaf, photographed over a period of 72 hours.
- Page 47 Partie centrale d'une fougère. / Central part of a fern.
- Page 48 *Haut* : Feuille dans son état habituel. *Bas à gauche* : Même feuille lacérée à de nombreux endroits signifiés par les zones noires. *Bas à droite* : Même feuille dont la capacité lumineuse est partiellement restaurée par l'exercice de la pensée directe (10 minutes), sans magnétisation par l'imposition des mains. / *Top*: Leaf in habitual state. *Bottom left*: Same leaf lacerated with numerous slashes recorded as dark areas.

- Bottom right:* Same leaf with gain of energy recorded as increased light. Partially restored by direct thought only (10 minutes), without imposition of the hands.
- Page 49 *Haut à gauche:* Feuille de géranium citronné.
Haut à droite: Feuille de géranium citronné, lacéré à plusieurs endroits signifiés par les zones noires.
Bas: Même feuille modifiée dans sa configuration énergétique par le seul exercice de la pensée directe (10 minutes), sans imposition des mains. La reconstitution se fait des extrémités vers le centre. / *Top left:* Geranium leaf. *Top right:* Geranium leaf lacerated in several places signified by black areas. *Bottom:* Same leaf with energetic state modified by direct thought only (10 minutes). Reconstitution operates from the edges to the centre.
- Page 50 Feuille de croton lacérée à plusieurs endroits signifiés par des zones noires. / Croton leaf lacerated in several places signified by black areas.
- Page 51 Feuille de croton dont la capacité d'irradier est partiellement restaurée par l'exercice de la pensée directe (10 minutes), au lieu d'une magnétisation. / Croton leaf whose capacity to give out light is partially restored by direct thought only (10 minutes), instead of magnetization.
- Pages 52, 53 Couronne lumineuse autour de pierres provenant de Schefferville (Québec). Différents types de quartz ont également des émanations d'intensité variable. / Corona around minerals collected in Schefferville

- (Québec). Different types of quartz also have emanations of variable intensity.
- Pages 54, 55 Objets de métal avec couronne lumineuse constante. Les corps inertes n'enregistrent pas de variations fluctuantes comme les corps biologiques. Par contre, d'imperceptibles fissures dans les métaux sont rendues apparentes avec la photo Kirlian. / Metal objects with uniform corona. Inert bodies, contrary to biological bodies, do not register fluctuations but invisible fissures may however become visible with Kirlian photography.
- Pages 56, 57 Installation au mur des constellations de photos. / Wall installation of clusters of photos.
- Pages 58, 59 Feuilles en perte d'énergie. / Declining leaves.
- Page 60 Couronne lumineuse autour d'un doigt, captée par K. Korotkov pour fins de diagnostic, avec l'appareil GVD et un programme informatique. / Light corona around a fingertip captured by K. Korotkov for diagnostic purposes, with the GVD apparatus and a computer programme.
- Dernière planche / Back plate Feuille ne répondant pas. / Unresponsive leaf.
- Toutes les photos, prises entre 1995 et 2001 et tirées à Daïmon (Hull), mesurent 17,8 cm x 12,7 cm. / All photographs, taken between 1995 and 2001 and printed at Daïmon (Hull), measure 7 inches by 5 inches.

KONSTANTIN KOROTKOV

KONSTANTIN KOROTKOV, Russian physicist and mathematician, holds a Ph.D. degree in physics and medical engineering. He is a graduate of the Leningrad Polytechnical Institute and of the St. Petersburg Federal Institute of Fine Mechanics and Optics. As founder and director of the Research Center on Medical and Biological Engineering at St. Petersburg Federal Technical University SPIFMO, he has carried out extensive research on physical electronics, gas discharge physics, bioenergetics and quantitative estimation of information exchange in organisms.

He is the inventor of the Gas Discharge Visualization (GVD) instrument, a sophisticated computer apparatus and software using electronic and optic technology for real-time viewing and analysis of the glow characteristics of living organisms and their energy fields.

Dr. Korotkov has published some 70 scholarly papers and four books, including *Light After Life*, a scientific study of after-death changes recorded by Kirlian pictures. As associate editor of the journal *Consciousness and Physical Reality*, vice-president of the International Unit for Medical and Applied Bioelectrography and president of Kirliionics Technologies International, he pursues his philosophy of combining scientific methods with curiosity about the spirit and soul.

MARIE-JEANNE MUSIOL

MARIE-JEANNE MUSIOL travaille la photographie comme un médium énergétique. Elle a présenté des expositions individuelles à la Galerie d'art d'Ottawa (Ottawa), à la galerie Liane et Danny Taran du Centre Saidye Bronfman (Montréal), au Centre culturel canadien (Rome), aux galeries Vox, Aubes et Yves LeRoux (Montréal) et à Axe Néo-7 art contemporain (Hull). Elle a participé à des expositions collectives au Musée canadien de la photographie contemporaine (Ottawa), au Centre d'art Santa Mònica (Barcelone), au Mois de la Photo à Montréal et à Toronto, au Musée du Québec (Québec), à la galerie Dazibao (Montréal), à la Galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia (Montréal) et au Museo de Arte Contemporaneo de Santiago (Chili).

Dans ses livres d'artiste à tirage limité, photos et textes se croisent: *Le trou noir de l'histoire* (1989), *Sept ouvertures* (1991) et *In the Shadow of the Forest* (1998). Elle a aussi travaillé à Auschwitz la question de la transmission de la mémoire vive et produit la vidéo *Do Falling Leaves Go Unseen?* (1995). *Corps de lumière. Champs de lumière. États* (2000) prolonge la réflexion sur les champs d'énergie entourant les corps, captés sous forme d'émanations lumineuses par la vidéo.

Ce livre, composé en Bookman et en Adobe Garamond sur papier Potlatch McCoy, a été imprimé sur les presses de M.O.M./St-Joseph Printing à Ottawa. La reliure a été exécutée dans les ateliers de Beck Binderies. Il a été tiré 400 exemplaires, dont 50 exemplaires hors-série numérotés de 1 à 50.

La conception a été réalisée par Mike Teixeira de Kolégramdesign pour le compte d'Axe Néo-7 art contemporain. Diane Génier a coordonné la publication et Mado Reid a assuré la révision. Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Axe Néo-7 art contemporain et l'artiste ont généreusement soutenu cette publication.



AXE NÉO-7
ART CONTEMPORAIN

© Axe Néo-7 art contemporain
80, rue Front, Hull (Québec) Canada J8Y 3M5
Téléphone : 819.771.2122 Télécopieur : 819.771.0696
axeneo7@axeneo7.qc.ca www.axeneo7.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-922794-03-2

